

PDG/Conseils provinciaux

Haut-Ogooué : à l'heure de nouveaux leaderships ?

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

S'il existe une province du pays où le PDG n'a pas trop faibli, c'est bien le Haut-Ogooué. Du moins, si l'on s'en tient aux divers scrutins qui s'y sont tenus depuis 1990. La dernière élection présidentielle étant à elle seule, l'évocation d'une fidélité sans faille à l'endroit d'un homme, Ali Bongo Ondimba, et de la formation politique créée le 12 mars 1968. Les assises du Conseil provincial qui se tiennent à Franceville ce week-end seront, sans doute, l'occasion pour les nouvelles figures d'asseoir leur récent leadership.

Ce week-end, Franceville va vivre dans la ferveur les assises du Conseil provincial du Parti démocratique gabonais. Contrairement à ce qui s'est passé dans certaines provinces du pays, là-bas, il sera question de conforter les solides bases

d'une région totalement acquise. Et s'attendre plutôt à des passations en douceur entre la vieille garde et la nouvelle génération. Les "dignitaires" tels que Paul Toungui, Idriss Ngari, Léonard Andjembe, Célestin Bayoga Nembet, Egides Boundono Simangoye pourraient passer la main. En effet, seuls les noms des Ali Akbar Onanga Y'Obegue, Jean-Pierre Oyiba, Mathias Otounga Ossibadjou, Luc Oyoubi, Ernest Mpouho Epigat, etc reviennent dans les refrains. Certains d'entre eux passent aujourd'hui pour les nouveaux distributeurs de cartes politiques. Même si à tous égards, il est quand-même des endroits où tout n'est pas plié. A Okondja, par exemple, avec l'absence du "doyen" Paul Toungui, la chasse au leadership est ouverte entre les dauphins putatifs. Mieux placé pour occuper le rôle, l'actuel ministre de la Jeunesse et des Sports devrait faire face à une concurrence



Photo : Bandoma

Ali Akbar Onanga y'Obegue...

insidieuse tant qu'il n'aura obtenu la "bénédiction" de l'ancien «homme de confiance» du défunt chef de l'Etat, Omar Bongo Ondimba. Bien qu'il ne devrait pas avoir d'adversaires physiques, Mathias Otounga Ossibadjou serait en butte avec une conscience qui lui reprocherait d'avoir toujours combattu au sein du PDG, le "doyen" de la localité. L'unique guerre visible qui semble l'attendre est



Photo : DR

... et Jean-Pierre Oyiba ne devront pas avoir du mal à conforter leur nouveau leadership dans le Haut-Ogooué.

celle qu'il devra livrer à distance avec l'autre ancien membre du gouvernement sous l'ère Ali Bongo Ondimba, Luc Oyoubi. Le député PDG du deuxième siège de la Sébé-Brikolo, en fin connaisseur du terrain, sera certainement reconduit au poste de membre du bureau politique de son giron. Sauf si, dans le cadre d'une adversité des «nouveaux chefs», il lui est flanqué un adversaire sorti de nulle

part. Même là, seule une énorme surprise pourrait le faire flancher. Ailleurs, dans cette région, tout devrait également se dérouler sans véritable attrait. Franceville, Léconi, Bongoville, Akiéni, Boumango, Bakoumba, Moanda, Ngouoni, Aboumi et Onga, en territoire conquis, les "camarades" pour ne pas donner une "mauvaise image" respecteront sans nul doute des "consignes" d'un appel à

l'organisation des élections sans "contraintes", ni "bruits". Tout ceci pour faire comprendre à de nombreux observateurs que le Haut-Ogooué est à l'abri d'un "faux suspense". La discipline et le respect des normes chers aux responsables du secrétariat exécutif seront de mise. Ce d'autant plus qu'à Franceville, comme à Akiéni, personne ne voit Jean-Pierre Oyiba, encore moins Ali Akbar Onanga Y'Obegue, faire face à un quelconque adversaire. Tans leur poids politique respectif est sans conteste. Ces deux jours de retrouvailles ne manqueront pas d'être uniquement l'occasion d'appeler à la consolidation de nouvelles idées fondatrices de la "régénération" et la "revitalisation" dans des localités où l'emprise du PDG est incontestable. Le principal défi ici sera de faire en sorte que tout se passe sans bruit et que les éventuels nouveaux leaders soient à la hauteur.

Ogooué-Lolo : pour la consolidation du statut du parti au pouvoir



Photo : Joseph Manianga

Blaise Louembe...



Photo : Aristide Moussevou

... Et Régis Immongault Tatangani, membres du Comité permanent du Bureau politique.

J.K.M
Libreville/Gabon

L'hégémonie du PDG semble être mise à mal sur ses terres d'origine.

LES travaux du Conseil provincial de l'Ogooué-Lolo s'ouvrent, aujourd'hui, à Koula-Moutou, pour s'achever, demain, avec, au programme, l'élection des membres du Bureau politique, du Conseil national et du Comité central. Des assises qui devraient revêtir un caractère particulier. Car, bien que créé sur les bords de la Bouenguïdi, le 12 mars 1968, par Omar Bongo Ondimba, le PDG ne s'est jamais aussi mal porté dans la province de l'Ogooué-Lolo que maintenant. Son hégémonie politique a été sérieusement mise à mal lors de la dernière élection présidentielle. Et le départ de ses rangs, de Guy Nzouba Ndama, un des ses anciens barons, ancien président de l'Assemblée nationale, véritable poids lourd politique de la localité, a accentué les

lézardes au sein de la maison PDG dans la septième province du pays. Entraînant, de fait, avec lui, bon nombre de militants. C'est dire que cette rencontre devrait être mise à profit par les participants, afin de rechercher les voies et moyens de maintenir le leadership du PDG dans leur province. La situation du parti au pouvoir dans l'Ogooué-Lolo est davantage fragilisée par le fait que, après des décennies "d'attachement sans faille" au PDG, les populations ont le sentiment que leur province n'a pas bénéficié d'investissements publics à la hauteur de leur "fidélité inébranlable". Elles égrenent ainsi qu'il suit, quelques manquements qui attisent leur amertume: le piteux état du réseau routier de la province, le fort taux de chômage qui sévit dans les différents départements, l'absence d'un second établissement secondaire public dans le chef-lieu Koula-Moutou, la vétusté de certaines structures sanitaires, etc. Au milieu de tout

cela, et pour ne rien arranger à la situation, s'y ajoutent les conflits de générations. Aux dires de nombreux militants, à Koula-Moutou tout particulièrement, la nouvelle vague, emmenée par le membre du Comité permanent du Bureau politique, Blaise Louembe, ne verrait pas d'un mauvais œil la mise à l'écart des représentants de l'ancienne génération. Ce qui ne devrait pas être une partie de plaisir, vu que les "anciens" jouissent d'une indéniable popularité. Dans le département de la Lombo-Bouenguïdi, la situation semble plus calme. D'autant que, à entendre de nombreux militants, le leader politique de leur contrée, Faustin Boukoubi, a parfaitement réussi le maillage entre les jeunes et les vieux. Tout comme dans le département de Mulundu où, semble-t-il, l'autre membre du Comité permanent, Régis Immongault Tatangani a su maîtriser le dosage entre les anciens. Et leurs cadets Dans le département de l'Offoué-Onoye, la réalité semble différente. Même si

le membre du Bureau politique de la localité, Jean-Pierre Boukila, peut se prévaloir d'une certaine acalmie au sein de ses

troupes après la démission du PDG de Dominique Nguieno, n'empêche que la situation du parti au pouvoir est compromise par une cer-

taine désertion des militants. Lesquels, confrontés quotidiennement à la précarité, ont préféré aller voir ailleurs.

Son Excellence *Léon MBA*
28 Novembre 1967 - 28 Novembre 2017

La Fondation Président Léon MBA
Pour la culture, les sciences et les droits de l'Homme

et sa famille, ont l'honneur d'annoncer au peuple gabonais, le 50ème anniversaire du décès du père de l'indépendance, le **Président Léon MBA**, mort dans l'exercice de ses fonctions.

Ils invitent chaque gabonais d'origine et d'adoption à se souvenir de lui en prenant part à la messe d'action de grâces qui sera célébrée en son honneur, **le mardi 28 Novembre 2017 à 16 heures**, en l'Eglise Saint Pierre de Libreville.

1^{er} PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE GABONAISE